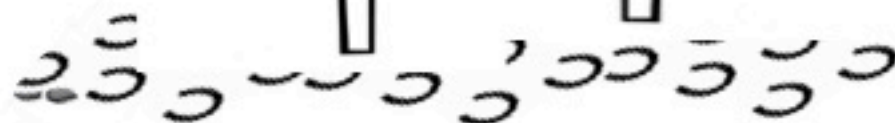
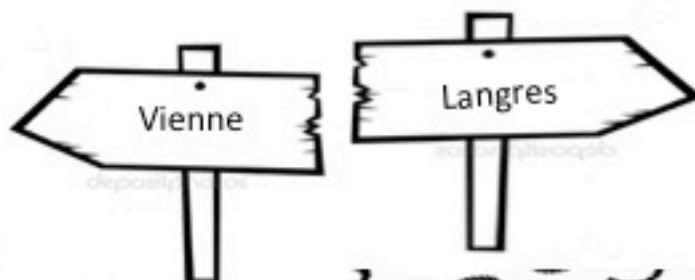


# SUR LES TRACES DE CÉSAR EN ·52

## LIVRE VII CHAPITRE 9

### DES CÉVENNES À LANGRES



*Vigena Lugdunum Ludnam Matiscone Ternucio Cabilione Vidubia Filena Andemantunno*  
Vienne Lyon Villefranche Macon Tournus Chalon Beaune Dijon Langres

En 1930 pas encore de polémique sur la localisation de l'oppidum de Gergovie.

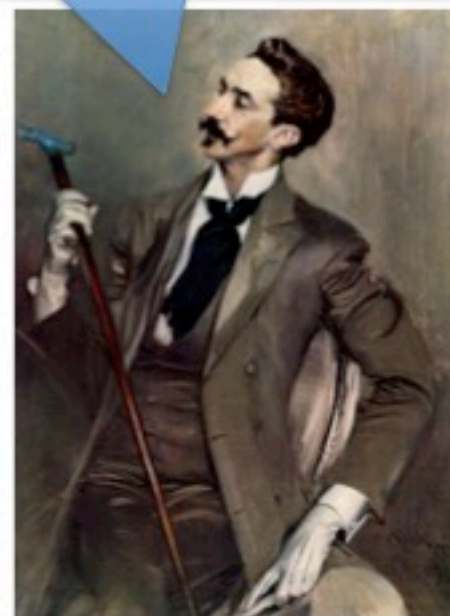
Des historiens du Velay: Hyppolite Malaigue, le Dr Bachelier, Paul Ronin, Vital Chausse etc. ont racontés une histoire qu'ils n'ont pas inventés. On l'a intégré dans la lecture du livre de César de « La guerre des Gaules » là où César a laissé un « blanc ». C'est à dire qu'il ne dit pas ce que Vercingétorix a fait entre le moment où il quitte Avaricum chez les Bituriges pour aller secourir les Arvernes et le moment où il retourne à Avaricum. Ces histoires du Velay ne contredisent pas son texte mais, le complémentent.

Refaites la lecture sans ce complément d'histoire du Velay et il vous paraîtra clair qu'il manque quelque chose dans le texte de César.

### **La première victoire de l'histoire de France, avant Gergovie** **Elle a eu lieu entre Jonzieux et St Victor Malescours**



Je présente ces histoires dans le texte de César sans contredire son sens. Libre à vous d'en tenir compte ou pas. On ne touche pas au texte de « La guerre des Gaules ».



César réussit : Vercingétorix revint en Auvergne.

Résumons maintenant les données du problème qui nous reste à résoudre. César amène d'Italie et de la rive droite du Rhône quelques troupes fraîches. Il assigne à la cavalerie le cantonnement de Vienne. Il laisse le gros de l'infanterie chez les Helviens, à proximité, vraisemblablement, de la région viennoise. De ce point, il va faire une incursion brève, mais remarquablement audacieuse, en Velay, et il s'enfoncera dans ce pays au point d'être séparé de son camp par une distance qui ne doit pas excéder 60 kilomètres.

#### Le sanglant combat de Champ Dolent

Vercingétorix organise la résistance. — Brutus dans le Velay. — Saint-Didier, point de ralliement pour les Gaulois. — Le bois de Bramard. — Le choc. — La défaite des Helves, alliés des Romains, à Champ-Dolent. — Le Velay ravagé par les hordes romaines.

Malgré sa grande vraisemblance, cette hypothèse n'est cependant qu'une hypothèse. Aussi n'est-il pas indifférent de rappeler tout ce qui peut la renforcer. A ce sujet, on ne peut omettre de signaler une tradition assez constante dans notre pays : un combat terrible aurait mis aux prises Romains et Gaulois au nord de Saint-Didier. Le lieu de cette rencontre devrait son nom de Champdolent à l'hécatombe effroyable dont il fut le théâtre, et la forêt qui l'entoure s'appellerait Bramard en mémoire des cris de guerre poussés par les combattants et des hurlements que la douleur arrachait aux blessés. On a objecté que le nom de Champdolent est assez répandu dans le Velay. On l'explique même par l'existence d'un cimetière préhistorique. Si hasardeuse que soit cette interprétation linguistique — car le nom roman de Champdolent ne paraît pas remonter au-delà de la conquête romaine — nous nous garderons bien de la démentir : mais en quoi le fait d'avoir été une station préhistorique exclut-il un pays de l'histoire ? Quelle loi divine ou humaine s'oppose-t-elle à ce que de tels pays aient pu servir de cadre à des événements plus récents ?

Mais la suite du récit de César contient un détail précieux pour la discussion de ce point. Le proconsul a franchi les Cévennes, il a pénétré dans le Velay et donné l'ordre à ses cavaliers de ravager le pays, dans toute l'étendue possible. Lui-même ne s'attarde pas. Au bout de deux jours, il confie à Brutus le commandement de la colonne, lui ordonne de continuer à étendre ses ravages et, sous le prétexte d'aller chercher des renforts, il s'en va, non sans avertir son lieutenant qu'il sera de retour dans trois jours. Ainsi, le camp de Brutus n'est pas à plus de deux journées de marche de la région de Vienne-Serrières où sont cantonnées les légions et la cavalerie. Que représentent donc ces deux journées de marche ? Nous sommes en hiver : la brièveté des jours, le mauvais état des chemins, l'abondance des congères, l'escarpement des montagnes à escalader rendent extrêmement pénible une étape quotidienne de trente kilomètres pour des légionnaires encore mal entraînés, recrutés tout récemment, et chargés. Il est donc sage de penser qu'il n'y avait pas plus de 60 kilomètres entre le camp de Brutus et la ligne Vienne-Serrières. On concevrait d'ailleurs difficilement que César ait pu abandonner à une plus grande distance de ses réserves une simple

Au chapitre: 8 précédent, César demande à Brutus de massacrer des Arvernes aussi loin que possible de son camp. Vercingétorix à Bourges est mis au courant, il quitte le pays des Bituriges. C'est la seule information sur Vercingétorix jusqu'à ce qu'il regagne Bourges chez les Bituriges.

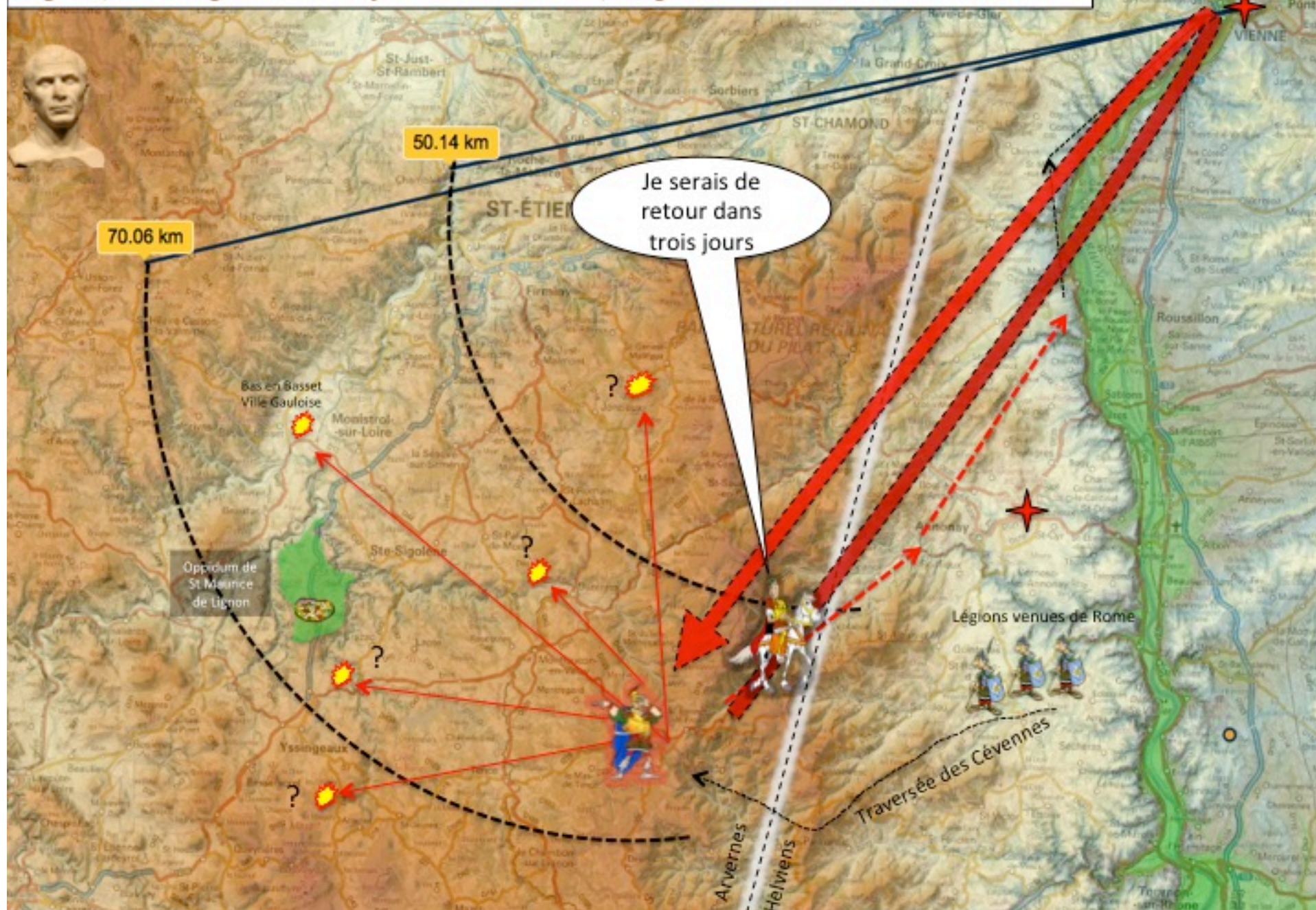


*Ch9) : Mais César ne resta que deux jours sur place : il avait prévu que Vercingétorix agirait effectivement de la sorte*





Quant à César, il tâchera de n'être pas absent plus de trois jours. Les choses ainsi réglées, il se dirige à marches forcées vers Vienne, au grand étonnement de son escorte.





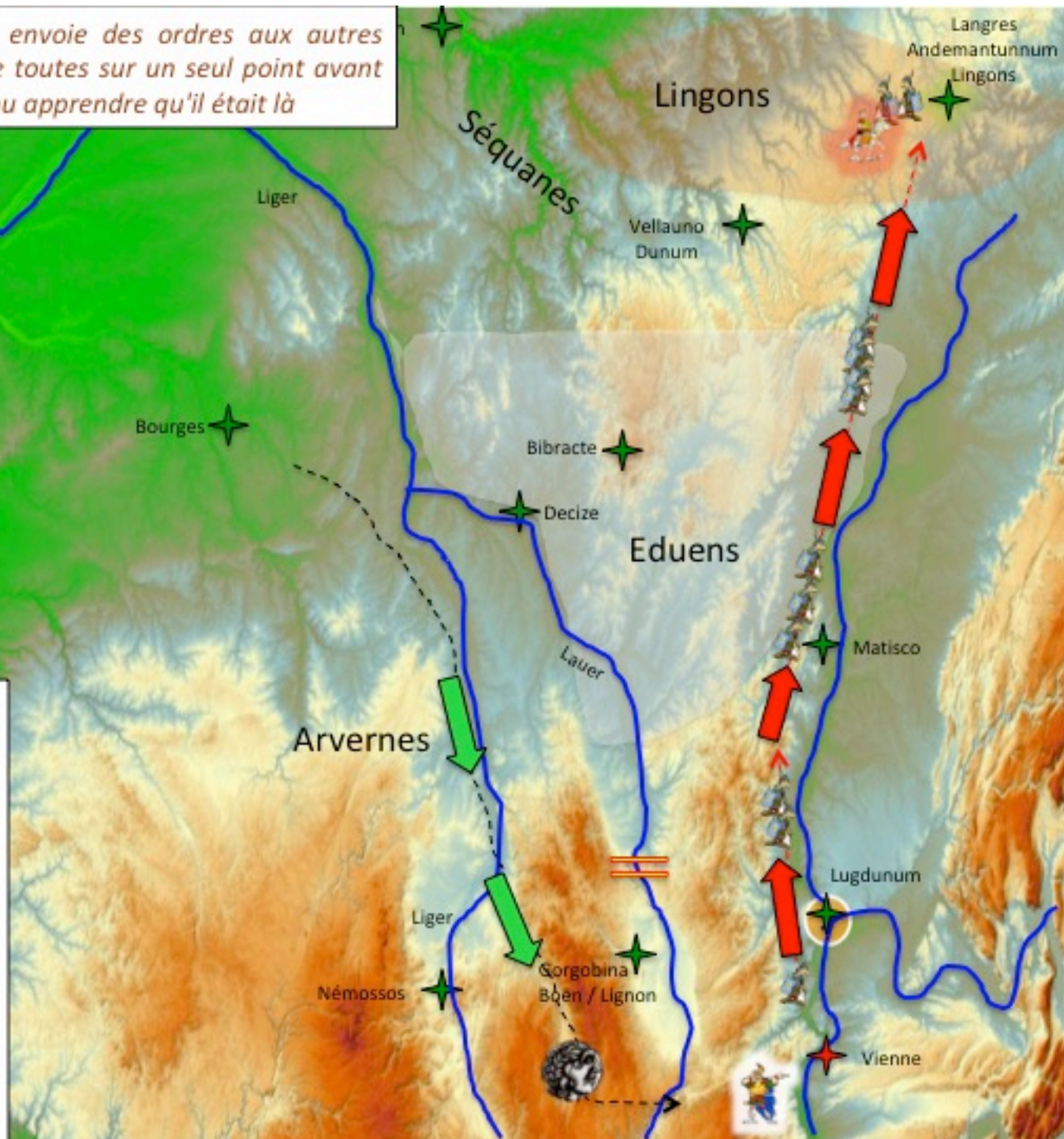
*César y trouve de la cavalerie fraîche, qu'il y avait envoyée un certain temps auparavant, et, ne cessant de marcher ni jour ni nuit, se dirige, à travers le pays des Eduens, vers celui des Lingons, où deux légions hivernaient*





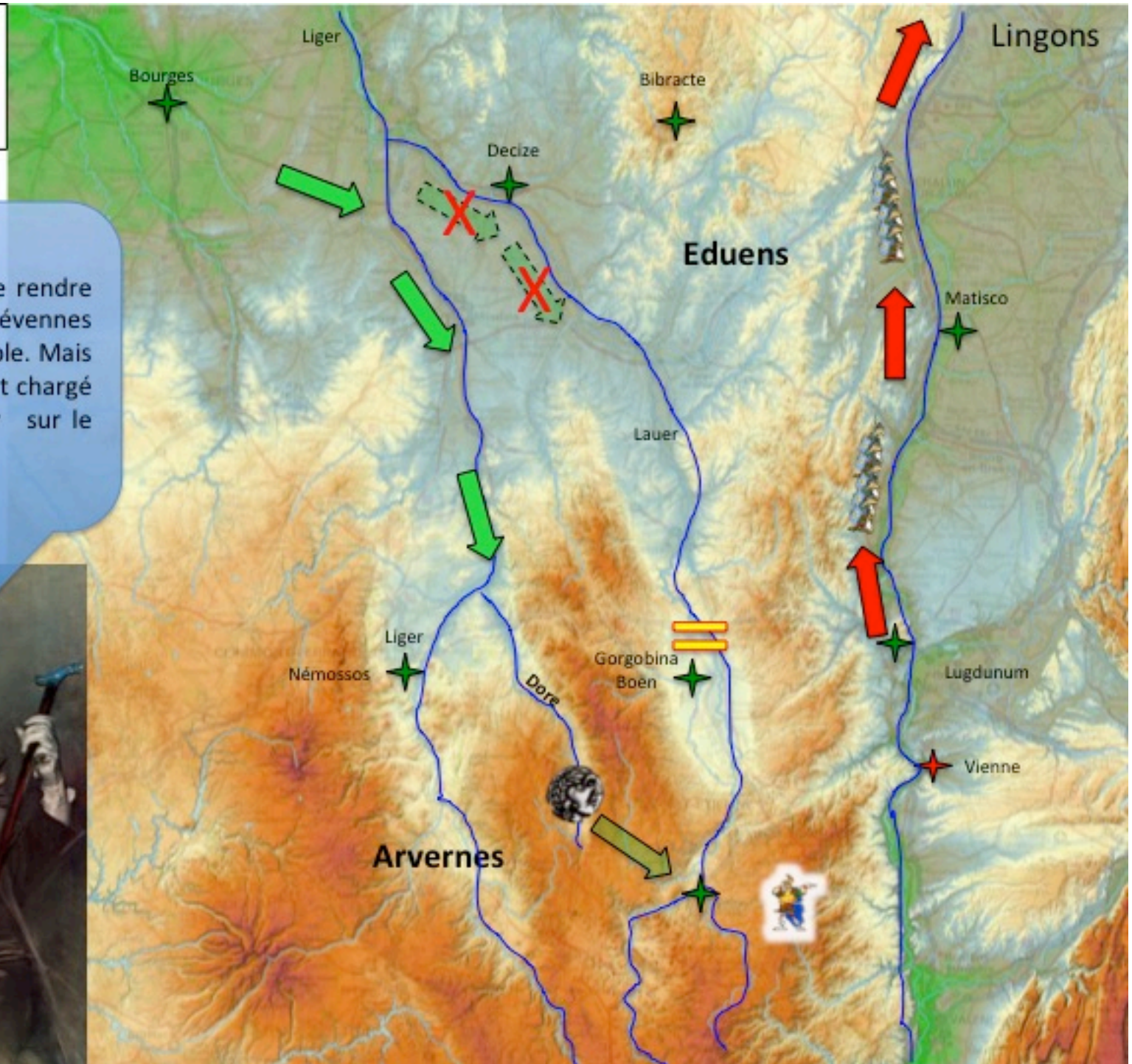
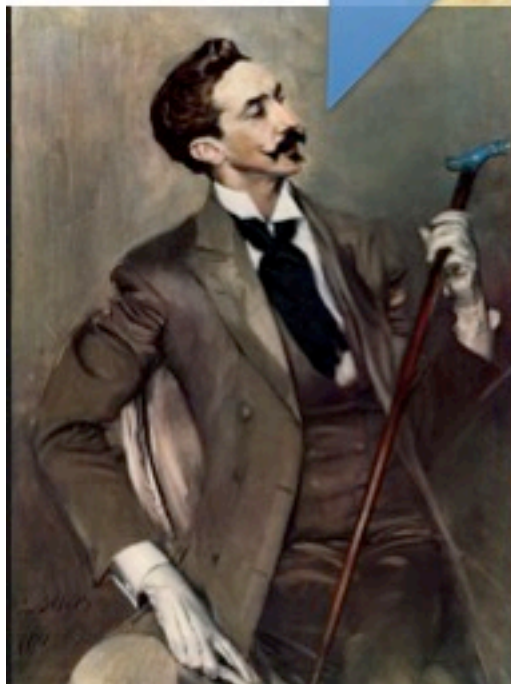
*Une fois arrivé, César envoie des ordres aux autres légions et les concentre toutes sur un seul point avant que les Arvernes aient pu apprendre qu'il était là*

12 légions vont être rassemblées à Langres plus de 72 000h. Entre le moment où César monte chez les Lingons, le moment que les messagers distribuent l'ordre de s'y regrouper et le moment où elles y arrivent toutes, un bon mois a du s'écouler. César n'écrira pas ce qui s'est passé du côté de Vercingétorix.



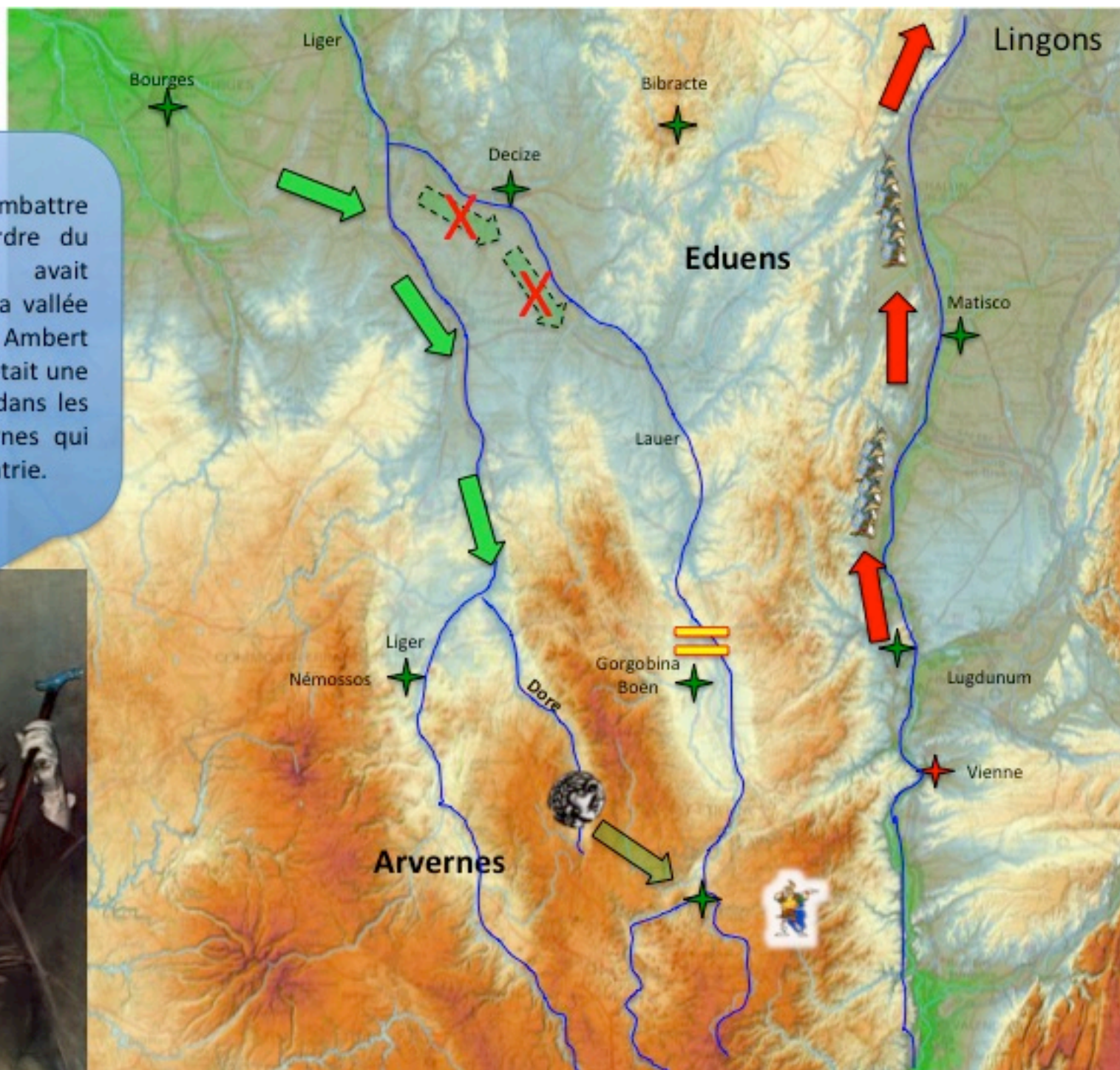
Des historiens du Velay décrivent ce que César n'a pas dit dans la guerre des Gaules: « Une victoire écrasante de Vercingétorix »

Vercingétorix devait se rendre rapidement dans les Cévennes pour secourir son peuple. Mais sur sa route César avait chargé les Boïens de l'arrêter sur le fleuve Lauer.. (Loire)

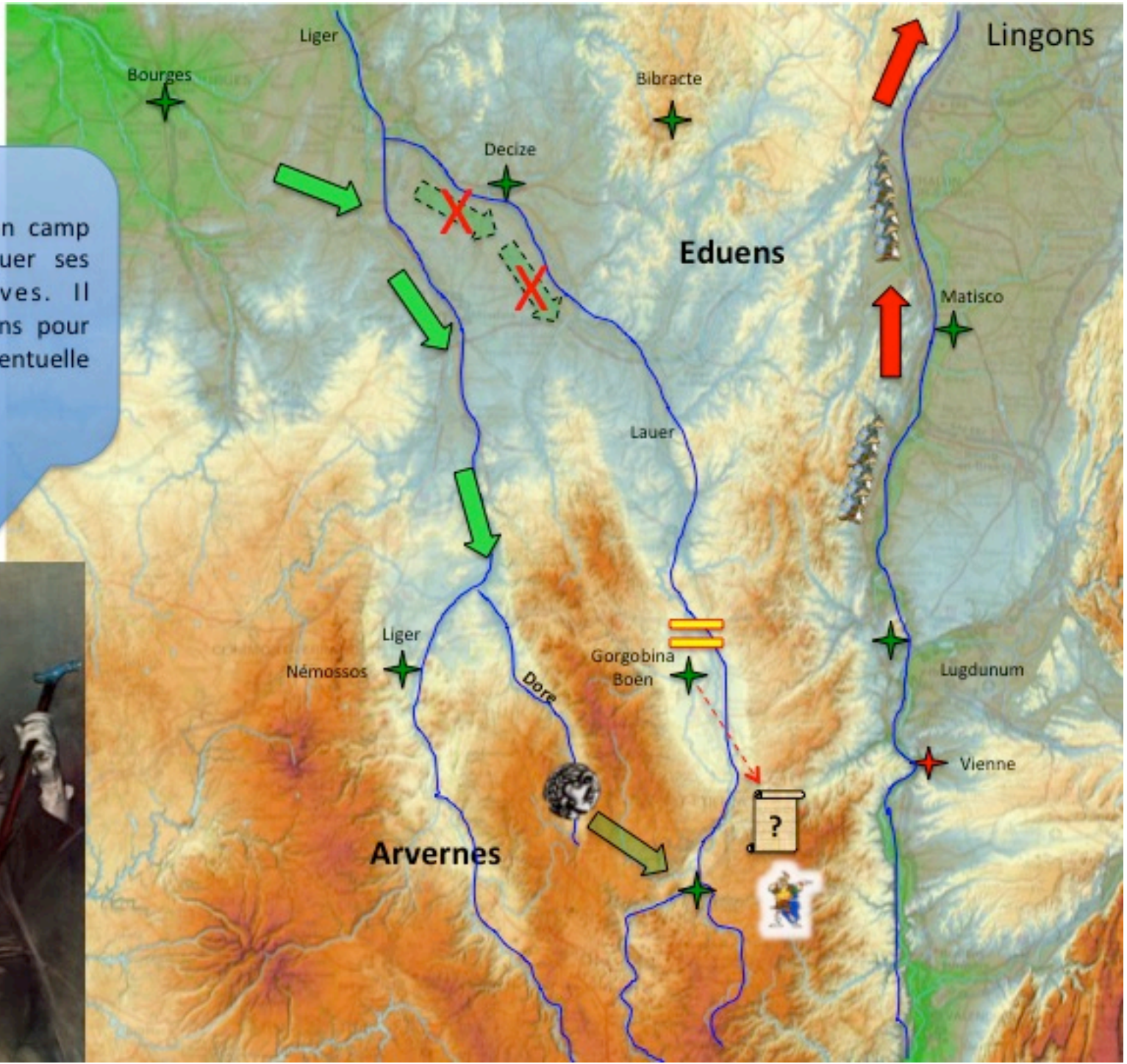




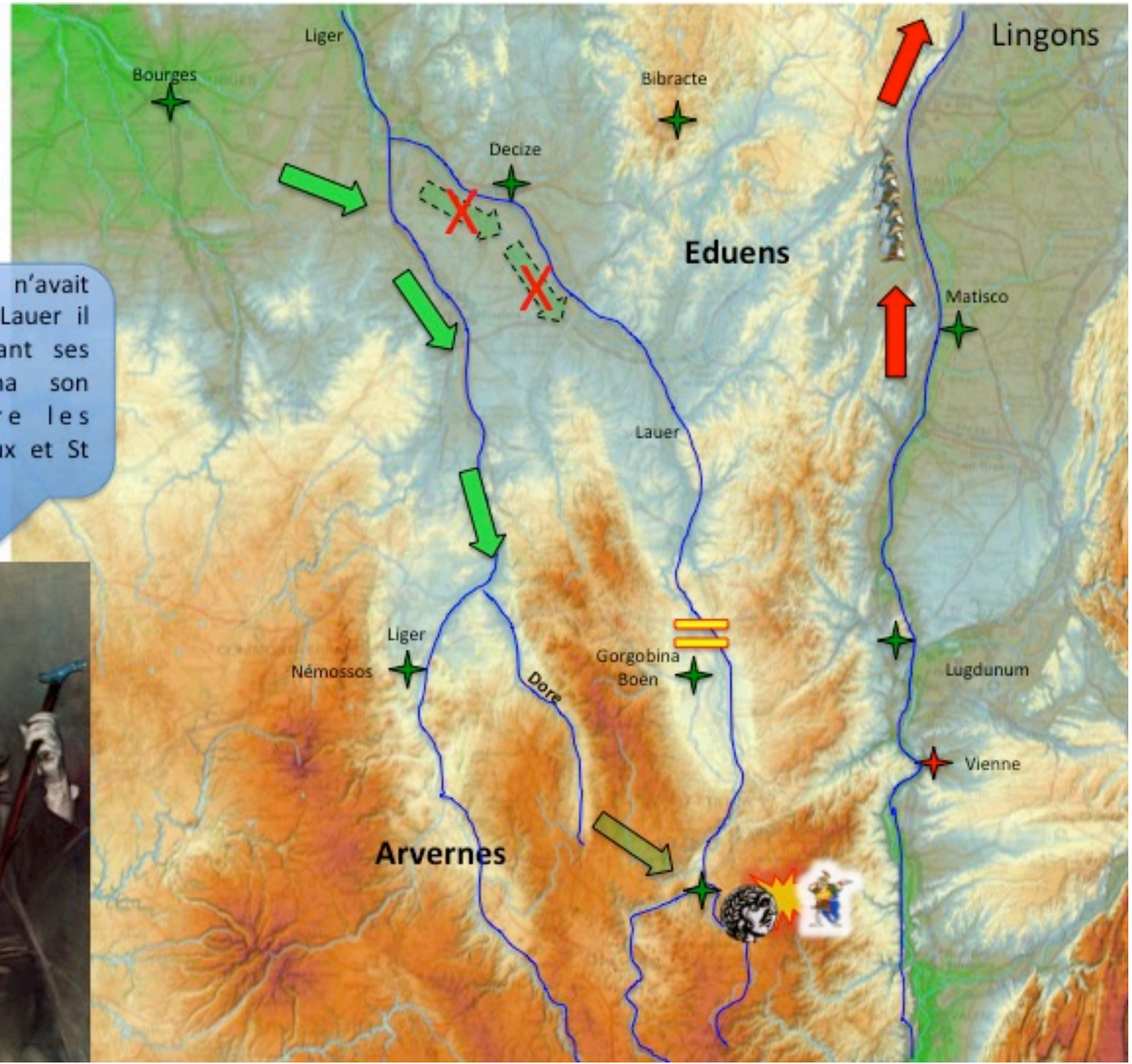
Pour ne pas avoir à combattre et pour ne pas perdre du temps, Vercingétorix avait choisi de passer par la vallée de la Dore. (Thiers Ambert Usson) Ce raccourcis était une impasse méconnue dans les montagnes des Arvernes qui le rapprochait de sa patrie.



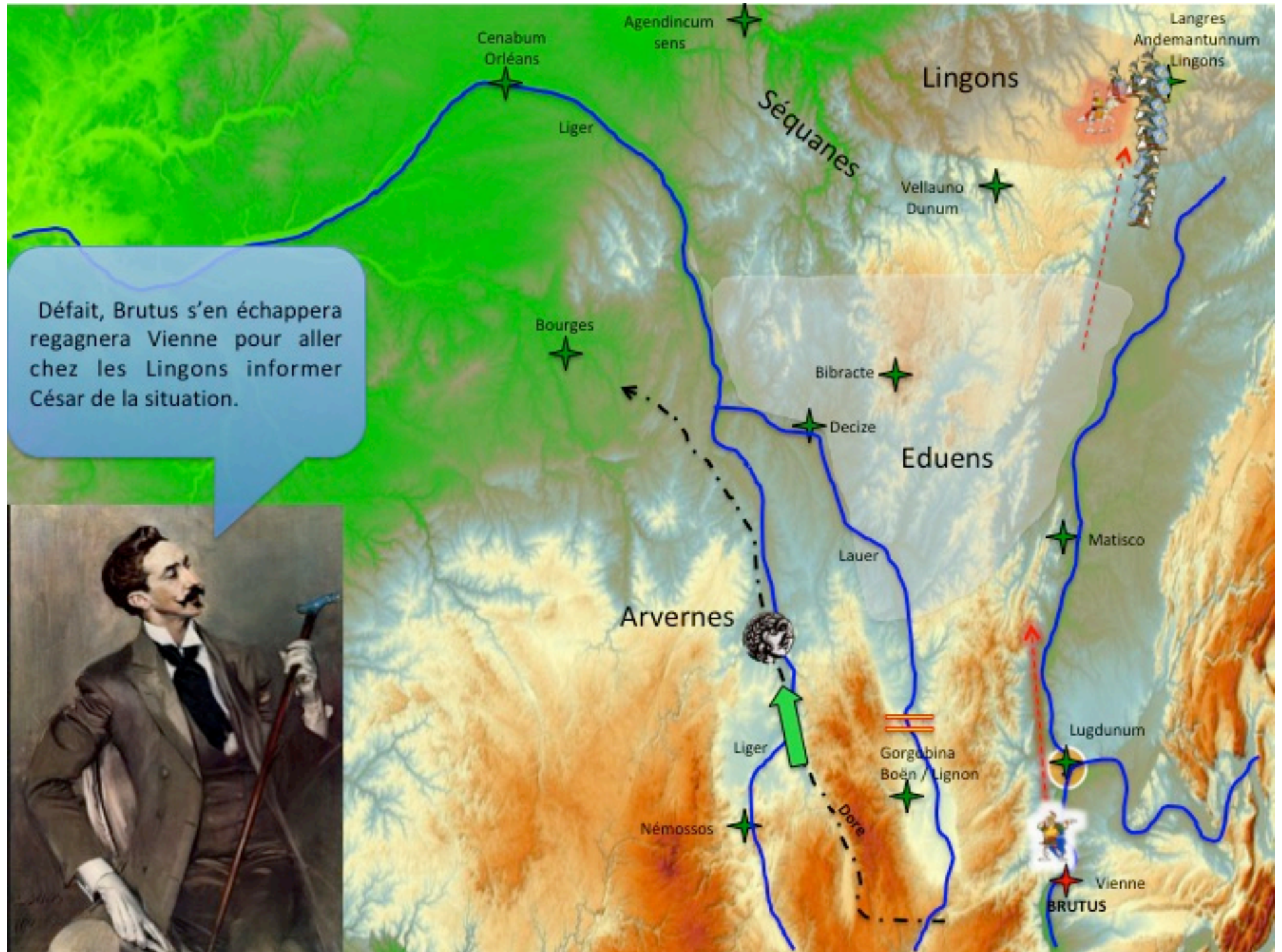
Brutus avait quitté son camp de base pour continuer ses expéditions punitives. Il comptait sur les Boïens pour l'avertir de l'arrivée éventuelle de Vercingétorix.



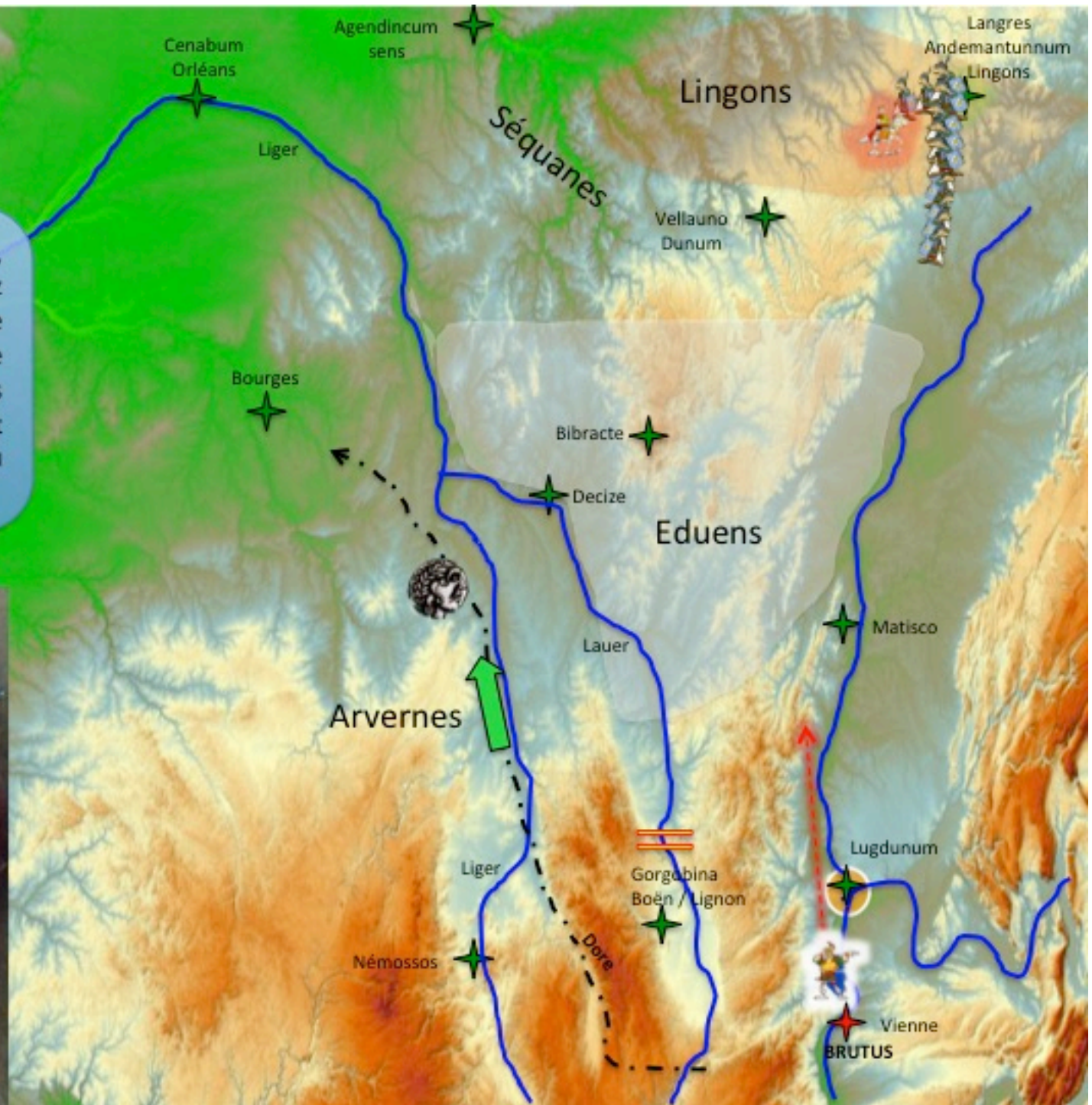
Comme Vercingétorix n'avait pas suivi le fleuve Lauer il surprit Brutus pendant ses massacres et extermina son contingent entre les communes de Jonzieux et St Victor Malescours

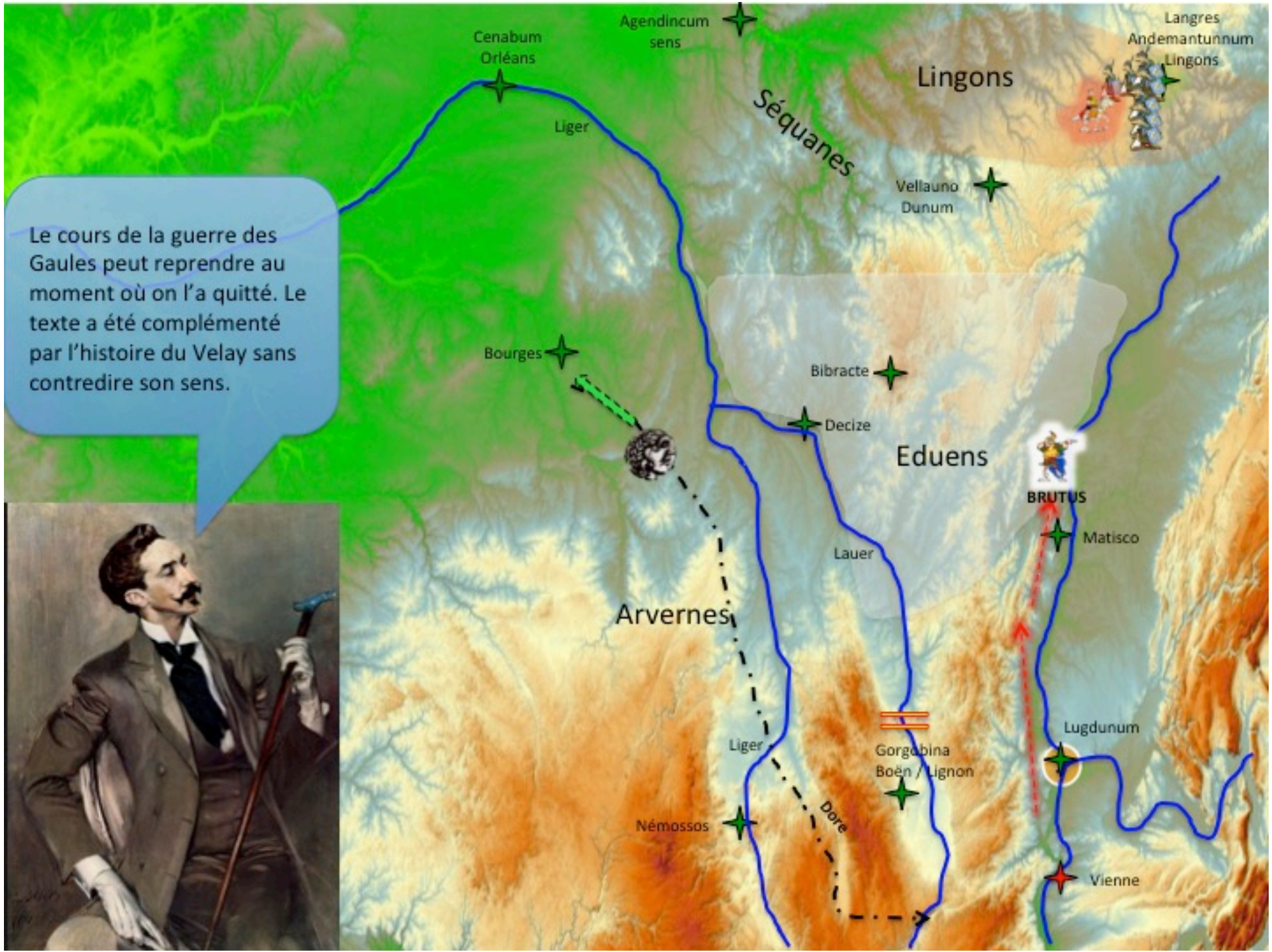


Défait, Brutus s'en échappera  
regagnera Vienne pour aller  
chez les Lingons informer  
César de la situation.



La victoire acquise, Vercingétorix remonte chez les Bituriges par la même route qu'il était venu car il ne connaissait pas la position des armées Romaines et craignait de les rencontrer le long du Lauer avec les Boïens.



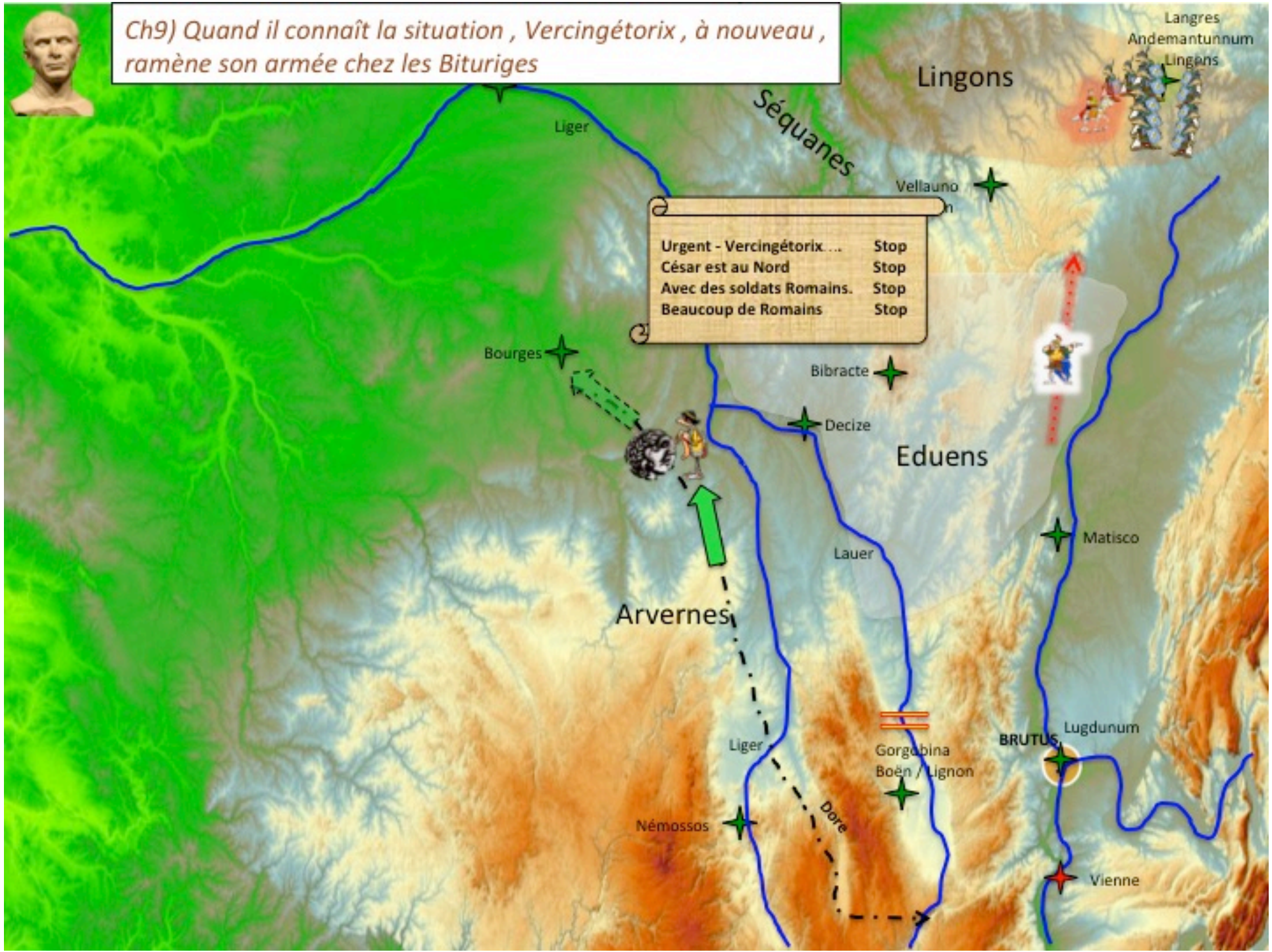


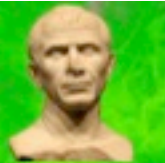
Le cours de la guerre des Gaules peut reprendre au moment où on l'a quitté. Le texte a été complété par l'histoire du Velay sans contredire son sens.





Ch9) Quand il connaît la situation , Vercingétorix , à nouveau , ramène son armée chez les Bituriges





*Vercingétorix se dispose à assiéger Gorgobina, ville des Boïens : César les y avait établis après les avoir vaincus dans la bataille contre les Helvètes, et il les avait placés sous l'autorité des Eduens.*



Pendant que César est au Nord, je vais aller corriger ses amis les Boïens



On note que si César ne raconte pas ce qui s'est passé dans le Velay dans « La guerre des gaules » c'est peut être parce qu'il y a subit une défaite si importante qu'elle aurait pu altéré son image de conquérant auprès du Sénat à Rome.

Dans ce cas, Les communes de Jonzieux et de St Victor Malescours seraient les lieux de la première grande victoire de l'histoire de France.

Refaites la lecture sans ce complément d'histoire du Velay et il vous paraîtra clair qu'il manque quelque chose dans le texte de César.

**La première victoire de l'histoire de France, avant Gergovie**  
**Est localisée entre Jonzieux et St Victor Malescours**



[Sur le site officiel des trois oppida qui composent le site officiel de Gergovie.](#)

**Aucune info sur:**

- L'incursion de César dans les Cévennes.
- L'action de Vercingétorix entre son départ et son retour de chez les Bituriges
- La localisation officielle des Boïens.

Ce vide d'explication autour du site officiel est sidéral.  
Il est simplement la conséquence d'une mauvaise localisation de « Gergovie »